

# ODB-THEATRE.COM

Venu en Normandie passer quelques jours dans la demeure familiale, le narrateur se réjouit du temps qu'il fait et du bonheur de vivre dans cette maison, mais bientôt un être invisible lui pourrit la vie, le hante, comment pourra-t-il s'en défaire ? Comment ce « Horla » a-t-il pu si facilement prendre possession de cet homme ? Il a beau s'enfermer dans sa maison, et aller jusqu'à l'incendier, c'est dans son corps que tout se joue. Pourtant lorsqu'il est en voyage il est apaisé, le « Horla » n'a aucune emprise sur lui.

Jérémy Le Louët nous offre une interprétation intéressante de cette nouvelle annonciatrice de la science-fiction.

Bien entendu on n'écarte pas la folie du narrateur, et le comédien joue dans ce sens. Il parvient à semer le doute en nous, puisque parfois, on ne sait plus si c'est le « Horla » qui prend parole ou si c'est bien le narrateur.

C'est un bel exercice de style qui nous surprend à chaque instant et ne laisse pas indifférent.

Pour nous permettre de souffler, le texte se révèle plein d'humour, le narrateur lors d'une escapade à Paris un 14 juillet, ironise sur les Français qui s'amuse à date fixe par décret gouvernemental, votent pour la République ou votent pour l'Empereur parce qu'on leur dit de faire comme ça ! C'est bien actuel...

Maupassant est mort fou, rongé par la syphilis. Il a écrit ce conte en 1887 l'année même où son frère était interné une première fois.

Un spectacle qui nous donne envie de lire et relire Maupassant et de l'apprécier à juste titre.

**ANNE DELALEU - ODB-THEATRE.COM - NOVEMBRE 2011**